Le croiseur cuirassé *Yakumo* en 1928.



À la fin de la Première Guerre mondiale, la Marine impériale japonaise possédait une flotte de huit croiseurs cuirassés et treize croiseurs protégés. Les premiers croiseurs légers, de la classe "Tenryu", ne feront leur apparition qu'en 1919.

Les croiseurs cuirassés, navires fort populaires à la fin du XIXº siècle, n'étaient ni des croiseurs, ni des cuirassés et avaient démontré leurs faiblesses face aux croiseurs de bataille. Les croiseurs protégés japonais étaient pratiquement tous hors d'âge en 1919, avec un armement obsolète, une vitesse et un rayon d'action insuffisant face aux missions d'escorte ou de raider qui pouvaient être envisagés dans le Pacifique. L'ensemble de ces croiseurs n'avait plus de réelle valeur militaire à cette époque.

À la fin de la Première Guerre mondiale, les Britanniques avaient lancé les croiseurs des classes "Hawkins" et "E" qui avaient fortement impressionné les experts maritimes japonais. Ces bâtiments, de 10 000 à 12 000 t à pleine charge, pouvaient atteindre des vitesses de plus de 30 nœuds, avec une autonomie de 8 000 milles pour les premiers et 5 400 milles à 15 nœuds pour les seconds. L'artillerie était composée de pièces de 152 mm ou de 190 mm.

Quant à l'US Navy, elle avait mis sur cale les dix croiseurs légers de la classe "Omaha" de plus de 9 000 t, armés de douze pièces de 152 mm et pouvant filer 34 nœuds.

Devenue la deuxième puissance maritime dans la zone Pacifique, il s'agissait maintenant pour la Marine Impériale japonaise de pouvoir répondre à ces nouvelles réalisations. Il fallait des navires

qui seraient en mesure de parcourir l'immensité océanique à des vitesses importantes avec un armement moderne capable de rivaliser avec ses homologues étrangers.

En 1920-1921, le capitaine de corvette Kikuo Fujimoto avait travaillé sur les plans du croiseur léger *Yubari*, sous la direction de l'ingénieur Yuzuru Hiraga (programme naval 8-8). Ce bâtiment expérimental, de 3 644 t à pleine charge, allait démontrer qu'il était possible d'embarquer sur un navire de dimension et déplacement modeste, une artillerie puissante avec une bonne autonomie. Par ailleurs, sa conception, tel qu'un ensemble de quatre conduits de cheminée rassemblés en une seule enveloppe, la ceinture blindée intégrée dans la structure de la coque, une chauffe uniquement au mazout et un haut franc bord pour améliorer la tenue à la mer, sera retenue pour les projets suivants.

Bien avant la signature du Traité Naval de Washington, Kikuo Fujimoto et Yuzuru Hiraga s'étaient attelés aux plans initiaux d'un croiseur (Kihon Keikaku) qui devait être supérieur aux "Omaha" ainsi qu'aux "Hawkins". Le déplacement devait être de 7 500 t et la vitesse de 35 nœuds. L'armement devait être de 6 pièces de 200 mm (7.9 in) en six affûts simples Nendo Shiki et six tubes lance-torpilles de 610 mm. L'aménagement général inauguré avec le Yubari allait être maintenu et le ministre de la Marine (Kaigunshō), ainsi que l'état-major de la Marine entérineront ce projet en août 1921 pour signer l'ordre de construction le 22 juin de l'année suivante. La classe "Furutaka" était ainsi annoncée.



Le croiseur léger Yubari en 1924.

Comme nous le savons déjà, le fameux Traité Naval de Washington, signé le 6 février 1922, était destiné à limiter le déplacement et l'armement des différents types de navires de guerre. À l'ouverture de cette conférence, le 12 novembre 1921, le chef de la délégation américaine, M. Hughes, donnait les propositions suivantes concernant les tonnages à respecter :

	Grande-Bretagne	États-Unis	Japon
Navires de ligne :	500 000 t.	500 000 t.	300 000 t.
Bâtiments légers :	450 000 t.	450 000 t.	270 000 t.
Porte-aéronefs :	80 000 t.	80 000 t.	48 000 t.
Sous-marins :	90 000 t.	90 000 t.	54 000 t.

Il s'agissait ici du fameux ratio 5 : 5 : 3 et inutile de préciser que la délégation japonaise estimait qu'elle avait été mise en infériorité par rapport à l'occident. Il était également évident que désormais l'empire du Soleil Levant devait abandonner son ambitieux programme 8-8, c'est-à-dire la construction de huit cuirassés et huit croiseurs de bataille.

Mis à part ces tergiversations, nous savons que les caractéristiques concernant les croiseurs étaient ramenées à un déplacement maximum de 10 000 t pour un armement ne dépassant pas le 203 mm (8-in).

Par soucis d'économie, plusieurs nations, dont la France, l'Italie et le Royaume-Uni mirent en chantier des bâtiments dont le déplacement variait de 5 200 à 8 000 t, armés de pièces de 150 à 152 mm. En conséquence, le 22 avril 1930, le Traité de Londres, ou Traité pour la restriction et la réduction d'armement naval, définissait deux types de croiseurs, à savoir :

- Le type "A", avec des limites de déplacement et de calibre de l'artillerie principale qui étaient celles définies en 1922 à Washington, pour rappel 10 000 t et un calibre de 203 mm.
- Le type "B", dont l'artillerie ne devait pas dépasser le calibre de 155 mm définissait ainsi le croiseur léger.

Les signataires du traité s'engageaient à ne pas construire de nouveaux "capital ship" jusqu'en 1937 et aucun navire existant ne devait être converti en porte-avions.

Le 29 décembre 1934, le Japon annonçait qu'il ne se soumettra plus à aucune stipulation d'un traité de désarmement naval et dénonçait le traité de Washington. Nous serons témoins de ces conséquences en examinant les croiseurs de la classe "Mogami".

Pour conclure, lors du second traité naval de Londres, qui se déroula du 9 décembre 1935 au 24 mars 1936, les délégataires japonais quittèrent l'hémicycle le 15 janvier lorsque leurs interlocu-



teurs refusèrent la parité avec les États-Unis. La course à Pearl Harbor pouvait commencer!

L'architecte naval Yuzuru Hiraga.



Le croiseur léger USS Omaha (CL-4).

LA CLASSE FURUTAKA

La quille du croiseur n°1, classe A, Furutaka (古鷹) a été posée le 17 novembre 1922 au chantier Kawasaki de Kobe sur la cale N° 540.

Furutaka est une montagne dans l'île d'Etajima dans la préfecture d'Hiroshima.

La quille du croiseur n°2, classe A, Kako (加古) a été posée le 5 décembre 1922 au chantier Mitsubishi de Nagasaki sur la cale nº 390.

La rivière Kako se situe à proximité de la ville de Kakogawa dans la préfecture de Hyōgo.

Nous pouvons noter que les conséquences du traité de Londres d'avril 1930 et l'interdiction de construire de nouveaux croiseurs lourds jusqu'en 1937, font que les Japonais prirent la décision de refondre les navires déjà existants. De ce fait, les "Furutaka" furent équipés de tourelles doubles de 203 mm, d'une défense antiaérienne renforcée et d'une propulsion modernisée.

Le Furutaka à Yokohama en mai 1926.



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Les "Furutaka" ont une coque rivetée qui posera de nombreux problèmes tout au long de leur carrière. À titre d'exemple, lorsque le Furutaka entra en carénage à Kure de février à avril 1932, plus de 3 000 rivets avaient disparu!

La hauteur moyenne de la coque par rapport à la flottaison est de 7,30 m à l'avant, 4,50 m au centre et 3,70 m à l'arrière. Les quilles anti-roulis ont une longueur de 47 m.

La ceinture blindée a une longueur de 79,88 m, une hauteur de 4,12 m (2,20 m au-dessus de la flottaison) et est inclinée à 9°. Cette ceinture est censée protéger les croiseurs contre des obus de 150 mm tirés à des distances variant de 12 000 à 15 000 m.

Comme sur tous les croiseurs lourds japonais, à partir de la tourelle 4, la coque a une déclinaison vers le bas de 80 cm par rapport au centre du bâtiment.

DIMENSIONS. DÉPLACEMENT & PROTECTION

: 185,16 m Longueur hors tout Longueur à la flottaison : 176,78 m

Largeur : 16.50 m - 16.93 m en 1939

Tirant d'eau arrière à pleine charge : 5,63 m

: 8 075 t - 8 626 t en 1939 Déplacement lège Déplacement pleine charge : 10 761 t - 11 295 t en 1939

Ceinture blindée centre : 76 mm

Pont blindé : 36 à 32 mm Soutes à munitions : 51 mm : 1 147 t Poids du blindage

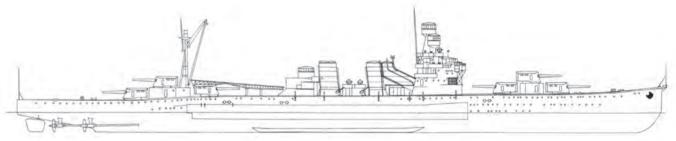
Afin d'améliorer la stabilité et renforcer la protection sous-marine, des bulges sont mis en place en 1939, ce qui augmenta la largeur de 43 cm.

Pour des raisons restées obscures, le déplacement de ces bâtiments avait augmenté de 900 t par rapport au projet. Cet excédent entraîna une mauvaise stabilité de plateforme et une plage avant jugée très humide par mer formée.

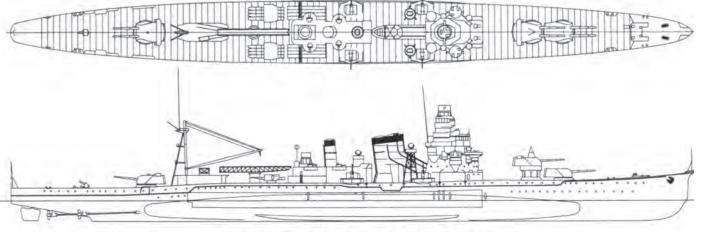
Il n'y a pas de bulkhead ni de blockhaus à proprement dit.

La limite de chavirement est de 43,4° au déplacement lège et de 46° à pleine charge. Après refonte, la limite de chavirement est de 41,6° au déplacement lège et de 47,6° à pleine charge.

Le coût moyen de construction pour une unité est estimé à 15 000 000 yens.



Furutaka 1926

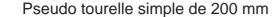


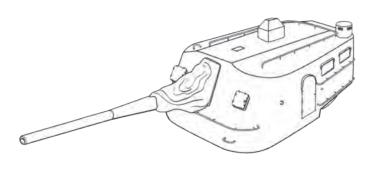
Classe "Furutaka" 1939

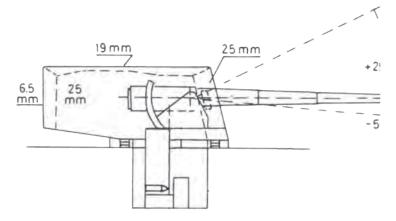
L'ARMEMENT

Les "Furutaka" sont armés à l'origine de 6 pseudos tourelles simples Class A équipées d'une pièce de 200 mm de 50 cal Type 3. Ces dernières ont été conçues à l'arsenal de Kure en 1916 et ont un poids de 57,5 t.

Pseudo tourelle simple de 200 mm

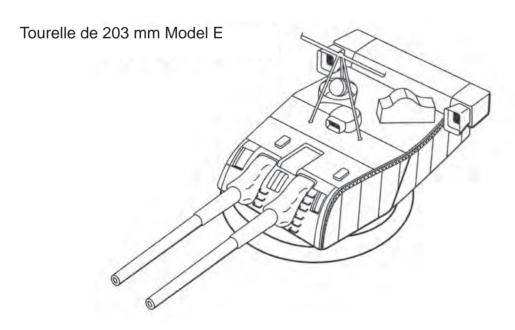






ARMEMENT			
4 affûts simples de 76,2 mm 4 aff 2 pièces de 7,7 mm mg Lewis 4 aff 12 tubes lance-torpilles de 610 mm 2 affi	1939 ces de 203 mm en trois tourelles doubles fûts simples de 120 mm fûts doubles de 25 mm Type 96 fûts doubles de 13 mm Type 93 fies lance-torpilles de 610 mm montés en affûts quadruples		
	COTECTION relle de 203 mm - Face : 25 mm Arrière : 25 mm : 25 mm		

Durant la refonte du 4 juillet 1936 au 27 décembre 1937 pour le *Kako* et du 1^{er} avril 1937 au 30 avril 1939 pour le *Furutaka*, ces croiseurs furent équipés de trois tourelles doubles de 203 mm de 50 cal Model E_2 et de quatre pièces de 120 mm (4.7 in) de 45 cal Model B_2 . Les tourelles de 203 mm ont un poids de 157 t.



La pièce de 76,2 mm a une cadence de tir de 13 à 20 coups/minute et une élévation variant de $+75^{\circ}$ à -7°

Les douze tubes lance-torpilles fixes de 610 mm furent débarqués pour être remplacés par deux affûts quadruples orientables d'un calibre équivalent, en place de chaque bord de la catapulte. À partir de 1940, les torpilles sont du Type 93.





À gauche : Les tourelles doubles de 203 mm sur le même croiseur.

> À droite : Les tourelles simples de 200 mm du *Furutaka*.

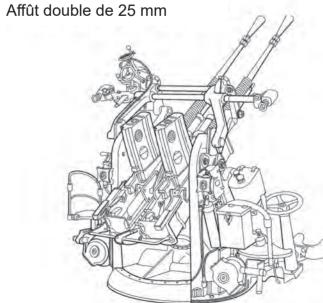
Portée du 203 mm	- Élévation	Caractéristiques balistiques pour l'obus de 203 mm
5 000 m 10 000 m 15 000 m 20 000 m	2,4° 5,3° 10,5° 18°	10 000 m perforation de 190 mm de blindage 18 000 m perforation de 120 mm de blindage 29 400 m perforation de 74 mm de blindage
25 000 m 28 900 m 29 400 m	30° 40° 45°	

La vitesse d'élévation des pièces de 203 mm est de 6°/s. La vitesse de rotation est de 4°/s. La vitesse d'élévation des pièces de 120 mm Type 10 est de 6,5°/s. La vitesse de rotation est de 10°/s.

Caractéristiques de l'artillerie 1939				
	203 mm	120 mm	25 mm	13 mm
Calibre	: 50 cal	45 cal	60 cal	76 cal
Élévation	: +55° à -5°	+75° à −10°	+85° à −10°	+85° à -15°
Poids munitions	: 125 kg	20,4 kg	260 gr	51 gr
Vitesse initiale	: 840 m/s	825 m/s	900 m/s	805 m/s
Portée	: 29 400 m	15 600 m à 0°7	500 m à 50°	6 500 m à 50°
		8 450 m à 80°	3 000 m à 85°	4 500 m à 85°
Cadence de tirs	: 3c/min	11c/min	120 c/min	250c/min
Approvisionnemer	nt : 720	1 000	16 000	5 000

Les tubes lance-torpilles quadruples Type 92, Model 1, peuvent être approvisionnés par seize torpilles stockées dans des containers situés de chaque bord de l'ancien hangar.

La torpille de 610 mm, type 93, a une longueur de 9 m, un poids de 2 700 kg et possède une charge explosive de 490 kg. La puissance moteur est de 520 cv. La distance franchissable est de 40 000 m à 36/38 nœuds, de 32 000 m à 40/42 nœuds et de 20 000 m à 48/50 nœuds.



 $\overline{}$



Le Kako au mouillage à Kure le 21 juin 1928. Vue unique du croiseur avec sur la cheminée avant un système de déflecteur de fumée expérimental.

LA PROPULSION

Le *Furutaka* est équipé de turbines Mitsubishi construites sous licence Parson et le *Kako* est équipé de turbines Kawasaki construites sous licence Brown-Curtis. La longueur totale des salles des machines est de 31.24 m.

Les chaudières sont à tube d'eau à 3 foyers. Le timbre est de 18,3 kg/cm². La température maximale de la vapeur à la sortie des surchauffeurs est de 156°C. La longueur totale des salles de chauffe est de 43,90 m. Dix chaudières chauffent au mazout et deux sont mixtes avec chauffe au mazout/charbon.

Poids du service machine : 2 071 t.

	Le Service Machine			
Chaudières Turbines Puissance Puissance aux essais Mazout Charbon	1926 : 12 Kanpon RO GŌ : 4 : 102 000 cv : 106 352 cv (Furutaka) : 1 051 t : 288,6 t	1939 10 Kanpon RO GŌ 4 110 000 cv 1 858 t		
Autonomie Vitesse Hélices (3 pales) Gouvernail	: 6 000 milles à 14 nds : 34,5 nds : 4 de Ø 3,50 m : 1 d'une surface de 16,72 m²	7 000 milles à 14 nds 32,95 nds		

- Entre décembre 1926 et février 1927, les cheminées furent surélevées afin de limiter les émissions de fumée sur la superstructure avant.

- Au printemps 1928 un déflecteur de fumée expérimental est installé sur la cheminée avant du *Kako* et ne restera en place que quelques mois.

Catapultage d'un Kawanishi E7K1 à bord du *Furutaka*.



- Électricité du bord est en 225 volts fournis par deux générateurs de 90 kW et deux générateurs de 67,5 kW. Après refonte, cette électricité sera fournie par un turbogénérateur de 300 kW, deux turbogénérateurs de 135 kW ainsi que deux générateurs de 90 kW et deux générateurs de 67,5 kW.

L'AVIATION EMBARQUÉE

En 1926, une plateforme Heinkel est installée sur la tourelle 4 avec un plan incliné qui la prolonge sur l'avant. Cette dernière peut accueillir un hydravion Aichi Type 2 qui n'était autre qu'un Heinkel HD 26.

En 1929-1930, la plateforme de lancement est débarquée pour être remplacée en 1932-1933 par une catapulte Kure Type 1, Model 1 qui trouve sa place entre la deuxième cheminée et la tourelle 4. Cette dernière a une longueur de 19,40 m et peut lancer un appareil de 2 000 kg à une vitesse de 26 m/sec.

En 1939, une catapulte Kure Type 2, Model 3, pouvant lancer des appareils faisant 3 000 kg, remplace le modèle précédent.

Au début des années quarante, deux hydravions de reconnaissance à flotteur Nakajima (Rufe) ou Kawanishi (Alf) peuvent être embarqués.

	1933	1941
	Nakajima E4N2	Kawanishi E7K1
DIMENSIONS	•	
Envergure :	10,98 m	14 m
Longueur:	8,87 m	10,50 m
Hauteur :	3,97 m	4,85 m
POIDS		
À vide :	1 252 kg	2 100 kg
En marche :	1 800 kg	3 300 kg
	4 1 1 1 1 500	
MOTEUR	1 Nakajima de 580 cv	1 Mitsubishi de 870 cv
PERFORMANC	ES	
Vitesse maximale : 232 km/h 276 km/h		276 km/h
Plafond :	5 740 m	7 060 m
Autonomie :	1 019 km	11 h
ARMEMENT	2 mit de 7,7 mm	1 mit Vickers
		2 mit de 7,7 mm
	2 bombes de 30 kg	2 bombes de 60 kg
ÉQUIPAGE	2	3
EQUII AGE		

Un petit hangar d'aviation est situé derrière la deuxième cheminée sous le poste de contrôle de tir arrière. Ce dernier sera condamné en 1935.

L'ÉQUIPEMENT DU BORD

L'artillerie principale est assistée par des télémètres à coïncidence Type 14 placés de part et d'autre de la plate-forme des compas et derrière la deuxième cheminée. Le poste de contrôle de tir principal est situé au sommet de la superstructure avant dans un poste circulaire vitré. Un second poste de contrôle de tir est visible derrière la deuxième cheminée.

TÉLÉMÉTRIE		
1926 1939		
4 de 3,5 m de base	3 de 6 m de base	
2 de 2 m de base en 1933	2 de 4,5 m de base	

En 1939, un télémètre de 6 m de base est installé sur chacune des tourelles n°2 et 3 de 203 mm ainsi qu'au sommet de la tour.

Les télémètres sont opérationnels jusqu'à 35 000 m avec une marge d'erreur de 191 m à 20 000 m et de 48 m à 10 000 m.

Les calculateurs de tirs sont du Type 92 et Type 94 Sokutekiban.

DIVERS			
Projecteurs Drome	1926 : 3 Type SU de Ø 90 cm et 2 de Ø 40 cm : 6 cutters de 9 m, 2 sampans de 6 m et 2 vedettes à moteur de 11 m	1939 3 Type 92 de Ø 110 cm 4 cutters de 9 m et 2 vedettes à moteur de 11 m	
Ancres Équipage	. –		

À bord des "Furutaka", l'espace vie de chaque marin est estimé à 1,6 m². Une ventilation naturelle rendait les postes d'équipage très inconfortables dans les zones tropicales.



Ci-dessus : le Kako sur coffre le 30 mars 1926.

Ci-dessous: À bord du Kako, lors de la prise de commandement du capitaine de vaisseau Yoshitake. Devant, le cuirassé Nagato.

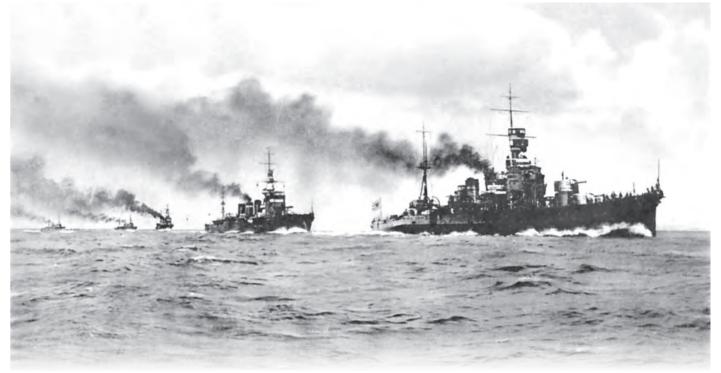


HISTORIOUE

Le Furutaka a été lancé le 25 février 1925 et le Kako le 10 avril de la même année. Lors de ses essais de vitesse réalisés le 19 septembre 1925 dans les parages des îles Koshikishima, en mer de Chine. le Furutaka atteignit 35,22 nœuds pour 106 352 CV. Le Kako réalisa ses essais le 1er mai 1926, dans le détroit de Kii où il atteignit 34,89 nœuds pour 103 971 CV. Le premier de ces croiseurs entra en service le 31 mars 1926 et le second le 20 juillet 1926. Ils furent alors rattachés au district naval (Chinjufu) de Yokosuka jusqu'en 1931-1932, puis ils furent transférés au district de Kure. Le lendemain de son entrée en service, le Furutaka devint le navire amiral de la 5e escadre de croiseurs (Sentai 5 戦隊), comprenant les croiseurs légers Natori, Sendai et Yura.

Le 9 mai 1926, le Furutaka accueillit le premier ministre Wakatsuki. le ministre de la Marine Takarabe et le prince Fumishi pour un court voyage de Yokohama à Shimoda. Le 1er décembre, le Kako devint navire amiral de la 5e escadre. Cette formation fit une visite aux îles Pescadores en avril 1927 et participa aux grandes manœuvres de la flotte durant l'été. Le 5 août, le Kako fit des écoles à feu dans le détroit de Bungo contre le vieux croiseur Chiyoda et l'envoya par le fond.

Le 29 mars 1928, la 5^e escadre, renforcée par les "Aoba", quitta Ariake pour se rendre dans la baie de Jimigou pour y débarquer des troupes à Tsingtao. Ces soldats devaient protéger les ressortissants japonais durant la guerre civile chinoise. Après des passages dans divers arsenaux pour entretien, les Furutaka, Kako, Aoba et Kinugasa appareillèrent le 28 mars 1929 de Kure pour faire escale dans la péninsule du Liaodong en Mandchourie.



De retour à sa base, le Kako entra en refonte à Yokosuka du 6 iuillet 1929 au 10 mai 1930. Le 7 novembre 1929, le Furutaka fut placé en réserve à Yokosuka pour des travaux sur ses chaudières et le débarquement de sa plate-forme d'aviation. Il

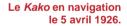
Le 17 mai 1930, les Kako, Aoba et Kinugasa prirent le large au départ de Nagoya pour un mois de "croisière" dans les mers du Sud. Ils seront de retour à Yokosuka le 19 juin. De novembre 1931 à fin mai 1932, le Kako sera au bassin pour refonte à Kure. En avril 1931, le Furutaka et l'Aoba se rendirent une fois de plus à Tsingtao et sur le chemin du retour, le Furutaka fit un arrêt pour carénage à Yokosuka jusqu'au 30 avril 1932. Par la suite, l'ensemble des bâtiments constituant la 5e escadre de croiseurs se trouvait en réserve pour entretien, réparations ou refonte. En avril 1932, les Kako. Aoba et Kinugasa firent des écoles à feu au large de l'île d'Amami Ōshima contre l'ancien croiseur protégé Tone. Le 20 mai 1933, les croiseurs furent intégrés à la 6e escadre de croiseurs (Sentai 6) et le Kako entra en carénage à Kure du 11 mai au 10 juin.

reprendra du service le 1er décembre.

À partir du 29 juin, le Kako et les "Aoba" prirent un cap vers Formose (Taïwan) où ils firent escale à Takao jusqu'au 13 juillet. Le Furutaka rejoignit la formation en mer de Chine et ils se dirigèrent vers la baie de Tokyo où ils relâchèrent le 21 août. Le 15 novembre. le Furutaka incorpora la Sentai 6. tandis que le Kako était placé en réserve. Ce dernier fera partie de l'escadre de garde de Kure du 11 décembre au 1er février 1934. Il sera au bassin du 10 novembre 1934 au 22 février 1935 et sera en refonte à l'arsenal de Sasebo à partir du 4 juillet 1936. Il ne reprendra du service, avec ses nouvelles tourelles de 203 mm et un bulge lui assurant une meilleure stabilité, que le 27 décembre 1937.

Entre le 20 novembre 1933 et le 31 ianvier 1934 ce sera au tour du Furutaka d'être en carénage à Kure. Il retournera en urgence au bassin à Maizuru en septembre 1934 pour des réparations de coque. Le croiseur retrouvera les deux unités de la 6e escadre à Ryojun afin de retourner dans les parages de Tsingtao. De février à mai 1936, le Furutaka et les "Aoba" firent des exercices avec la flotte aux alentours de Kyūshū. Du 16 mars 1937 au 30 avril 1939, le Furutaka était en refonte à

Le Furutaka ouvrant la marche à des croiseurs légers de la classe "Nagara".







Le Kako à Kure le 31 juillet 1926.

Kure, où il reçut les mêmes modifications que son le large le 5 septembre pour se rendre à Murozumi sister-ship.

À leurs remises en service, le Furutaka et le Kako, navire amiral, rejoignirent la Sentai 6 au sein de la 1^{re} Flotte. Le 26 mars 1940, les deux croiseurs quittèrent la baie d'Ariake dans les eaux chinoises avant de se livrer à des manœuvres en à la revue navale de Yokohama. Le 15 novembre, l'Aoba rejoignit la formation et les trois bâtiments firent escale aux îles Pescadores du 24 février au 3 mars 1941. Nous pouvons noter que le Kinugasa avait rallié la division deux jours auparavant.

Par la suite, le Kako eut une activité plus soutenue que ses similaires, faisant une sortie du 1er juin au 13 août. Il fit des escales à Nagoya, Ise, Ariake à Tokyo, Yokohama, Komatsushima, Beppu et l'archipel Ogasawara, pour se préparer à la guerre Saeki district de la préfecture d'Hiroshima. Il reprit

en compagnie du Furutaka.

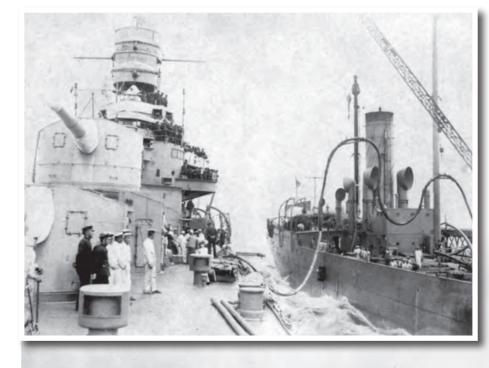
Le 15 septembre, le contre-amiral Gotō prit le commandement de la 6e escadre en hissant sa marque sur l'Aoba. Les Furutaka et Kako formaient la 2e section, les Aoba et Kinugasa la 1re. Le mer intérieure. Le 11 octobre, ils étaient présents Furutaka sera en carénage à Kure durant la deuxième quinzaine de septembre et le Kako du 19 au 24 novembre. Du 5 au 7 octobre l'amiral Gotō se livra à des exercices devant Murozumi et il fit un arrêt à Saeki le 20. À partir du 1er novembre, des entraînements poussés furent menés à bien dans le détroit de Bungo. Après le 15 novembre, la Sentai 6 embarquait des munitions, du carburant et des vivres à Kure, avant de se rendre à Hashirajima. Le 30, elle appareilla pour Hahajima Rettō, dans en accord avec l'ordre d'Opération n°1.



Le Furutaka et l'Aoba au mouillage le 10 octobre 1935.



Le Kako avant refonte



RAM pour le *Furutaka* en compagnie du ravitailleur d'escadre Tsurumi, vers 1935.



